

Sahara Info

Bulletin de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique
numéro 123 – juillet août septembre 2003 – 3,5 € – trimestriel

Ce que la France a défendu en Irak, elle le refuse au Peuple Sahraoui !

Ce que la France a défendu en Irak, elle nous le refuse...

C'est ainsi que les congressistes exprimaient leur amertume à la sortie du 11^e congrès du Front Polisario dans les territoires libérés de la RASD.

Le voyage du Président Chirac, en visite officielle au Maroc, a beaucoup choqué. Le chef de l'état, en effet, plus que jamais encouragé l'expansionnisme marocain et sa volonté de ne céder sur rien. Notre pays, au plus haut niveau de l'état, est ainsi pris en flagrant délit de cynisme. Grandes batailles diplomatiques au nom des principes en Irak, et abandon de ces mêmes principes, ceux de la charte, du droit des peuples, faute de concevoir une réelle vision de l'avenir au Maghreb.

Les déclarations de presse du Président Chirac, très sollicité sur la question du Sahara, ont en effet été au devant voire au delà des attentes du grand ami marocain. Le gouvernement algérien n'a pas manqué de le noter. Le royaume chérifien se débattant dans une crise sociale, politique qui affecte gravement son équilibre aurait davantage besoin d'amis clairvoyants.

Le peuple sahraoui quant à lui, trace résolument son chemin et en même temps celui des peuples du Maghreb. Le Front Polisario en juillet, le 11^e congrès en octobre ont accepté le pari sur l'avenir que représentait le nouveau plan Baker. Plan d'autonomie du Sahara occidental devant conduire au référendum dans un délai de 4 ans fixé par les Nations Unies.

Il existe désormais une nouvelle opportunité de paix au Maghreb. Comme en 1991, les sahraouis et le Front Polisario s'en sont emparés conscients de l'importance de cette ultime solution pacifique. Le Maroc la refuse, attaché avec le seul soutien de la France à une troisième voie qui lui permettrait de se débarrasser du référendum. Le tout récent rapport du Secrétaire Général des Nations Unies destiné à instruire la future résolution du Conseil de Sécurité prévue ce 31 octobre introduit des recommandations propres à faire respecter par le Maroc la résolution 1495 et donc la légalité internationale.

C'est une première étape. La suite doit être une mise en œuvre sans délai et un accompagnement sérieux de la part des Nations Unies et des états membres concernés. Les États-Unis et l'Espagne ont adopté suivant Mohamed Abdelaziz des positions constructives. Notre pays restera-t-il isolé dans son soutien à un vieux conflit colonial ?

Nous devons pour notre part dénoncer cette position et engager notre pays à jouer un rôle positif conduisant le Maroc à accepter le Plan Baker. La conférence européenne de solidarité, la 29^e EUCOCO qui se tiendra à Nanterre et Vitry-sur-Seine les 5,6,7 décembre offrira une tribune à l'exigence du respect du droit des peuples. Quelques semaines avant la plénière du Forum Social Européen sera une autre tribune afin que s'exprime face aux militants alter mondialistes le Peuple Sahraoui et sa revendication d'indépendance.

11^e Congrès du Front Polisario
« Martyr Emboirik Labeid Brahim »
Tifariti, 12 au 14 octobre 2003
photos Ali Yara



S'investir pour soutenir les réfugiés sahraouis

par Marc Fernandez, Architecte

Une phrase lue avant mon départ me laissa interloqué un long moment : « *L'architecture des pauvres ne peut jamais justifier la pauvreté de l'architecture* ». Une autre qui guide mes voyages sera mon obstination : « *à Rome fais comme les Romains* ».

C'est dans cet état d'éprit que j'ai accepté la proposition de Claude Mangin de la rejoindre dans les Camps, dans le cadre de la construction de deux centres de formation pour les adolescents. Elle avait eu écho de mon mémoire sur ce thème-là, et me proposait en quelque sorte une concrétisation de mon travail. En somme j'allais pouvoir passer du théorique au pratique.

On m'a toujours dit que la véritable architecture, l'essentielle, est toujours issue de l'architecture des nécessiteux et des pauvres. C'est l'architecture des besoins, des cultures. Effectivement, leur culture nous échappe quelque peu et sans nul doute, ils sont pauvres ; tous les paramètres étaient donc réunis pour que notre volonté et notre enthousiasme s'accomplissent.

Le pari était donc de construire ces centres de formation avec ce que nous trouverions sur place, avec la volonté de tous et les moyens que l'ONG « *Terre des hommes* » et l'association suisse SUKS avait mis à notre disposition. Les premières impressions de retour dans les camps sont tout d'abord une satisfaction mêlée à une volonté à toute épreuve, mais l'attente se fait vite présente. L'attente... Un rythme différent voilà tout, d'autant plus que d'attendre dans un lieu où tout le monde attend ça paraît normal, voir même dérisoire. Car attendre est devenu malheureusement leur quotidien, ils subissent un temporaire qui s'éternise. J'ai donc vécu dans ma « *famille* » ainsi près de trois mois, trois long mois.



Ma tranche de vie partagée avec eux, rythmée par le travail, les visites, les mariages, les maigres repas et les innombrables thés, reste un inoubliable souvenir. Comme toutes merveilleuses choses dans la vie, il y a des contreparties et évidemment la maladie, le malaise, la communication et la différence de culture, marquent.

Quelques personnes, restaient sceptiques et réticentes à notre projet, mais nous avons pris ça comme une force car ça permet d'enrichir les idées et les convictions de ce pourquoi et pour qui on le fait. Il faut tenir compte que 75 % de la population vivant en permanence dans les camps a moins de 25 ans et que les adolescents représentent un tiers de la population totale. Il est aujourd'hui évident pour toutes les familles que la formation de leurs enfants constitue l'espoir d'un futur favorable, ainsi 100 % des enfants sont scolarisés. Scolarisés jusqu'à leur adolescence.

Ainsi pour la grande majorité, ils se retrouvent dans les rues sans formation scolaire avancée ni formation professionnelle. Le désœuvrement total empêche le développement collectif et la jeunesse ne se trouve donc pas suffisamment encadrée. Il était indispensable, en tenant compte des conditions, de l'environnement et de la situation, de redéfinir l'espace des

Un peuple, une ville :

10 ans de solidarité et de jumelage Gonfreville l'Orcher / J'réfia

Un peuple, une ville, une ville, un peuple c'est ainsi que se conjugue la solidarité avec le peuple sahraoui à Gonfreville l'Orcher.

Tout a commencé en 1992, quand le maire M. Le Mignot a répondu à l'appel du collectif d'élus et d'associations réunis aux Ulis appelant à soutenir le plan de paix.



La démarche a créé à Gonfreville l'Orcher une dynamique exceptionnelle. « *En avril 1993, à la suite d'une sollicitation de notre maire, nous sommes une vingtaine de personnes à découvrir le projet d'accueil de 10 enfants sahraouis. Ce projet ne peut se réaliser sans vous nous dit-il.* » Sahara Info n° 121, témoignage des responsables du Comité de Jumelage.

Des élus de conviction, des citoyens motivés organisant très vite un Comité de jumelage, une pratique culturelle et humanitaire autour de l'accueil d'un groupe d'enfants, tous ces éléments ont fédéré durablement l'engagement de toute une ville.

Dix années de jumelage, c'est déjà l'âge de raison mais encore la jeunesse et de l'énergie en réserve pour multiplier les projets et apporter appui moral et politique aux sahraouis de J'réfia.

M. Le Mignot, disparu trop vite, a été remplacé par son adjoint à la culture, M. Jean-Paul Lecoq. Maire et conseiller régional, M. Lecoq a utilisé ces dernières années toutes les tribunes possibles, de New York au Japon pour défendre la cause du Peuple sahraoui, applaudi dans cette démarche par la grande majorité des citoyens de sa ville, écouté quelquefois par la presse et ses collègues élus ! Matignon et l'Élysée le connaissent, puisqu'il ne manque pas une occasion de les rappeler à leur devoir, celui du respect du droit et des principes de la charte des Nations Unies.

**Les 10 ans de Gonfreville l'Orcher et de J'réfia,
après les 20 ans du Mans et de Haouza seront donc notre fête à tous.**

**Vive Gonfreville l'Orcher, Vive J'réfia
Vive l'indépendance du peuple sahraoui**

Comme chaque année à la même époque nous allons tenir notre Assemblée Générale. Nous reviendrons inlassablement sur les mêmes exigences, en essayant de multiplier nos moyens et les initiatives possibles.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

LE SAMEDI 8 NOVEMBRE 2003 à partir de 10 h

Une brèche s'est ouverte en juillet dernier. Le conseil de sécurité a adopté à l'unanimité la résolution 1495, reprenant les propositions du rapport Baker « *nouveau plan de paix pour l'autodétermination du Peuple du Sahara occidental* ».

En perspective, le retour dans le territoire, administré par les sahraouis eux-mêmes et la préparation du référendum. Cette solution acceptée par le Polisario en juillet vient d'être entérinée par le Peuple sahraoui et ses représentants au 11^e congrès du Front Polisario. Prochaine échéance, le 31 octobre, la communauté internationale aura-t-elle la volonté de faire accepter cette solution au Maroc, qui la refuse obstinément ? Nos retrouvailles annuelles nous permettront aussi de vous associer aux deux autres rendez-vous :

→ PENDANT LE FORUM SOCIAL EUROPÉEN

Une plénière aura lieu sur la question du Sahara occidental avec la participation d'intervenants sahraouis provenant à la fois des territoires occupés et des campements de réfugiés, mais aussi d'intervenants marocains. L'association va aussi tenir un stand (localisé à Ivry-sur-Seine) et organise un atelier pendant le FSE, pour permettre le débat, les rencontres, l'action.

→ LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE SAHRAOUI

L'association assume cette année l'organisation avec l'appui des villes de Nanterre et de Vitry-sur-Seine.

la Plate-forme Solidarité avec le peuple sahraoui se mobilise !

Au lendemain du départ des enfants sahraouis, le Comité de jumelage de Gonfreville l'Orcher a convié la plate forme solidarité à tenir sa réunion bilan et sa réunion de rentrée à Gonfreville de sorte de fêter avec eux, la première célébration des 10 années de jumelage avec l'Réfia.

Ce fut une réunion tout à fait sympathique et passionnante, rassemblant la grande majorité des militants de la cause sahraouie en France tant à travers l'accueil des enfants qu'à travers des engagements plus politiques.

Le communiqué de presse ci-dessous témoigne bien de cette solidarité multiforme qui s'exprime en France comme en Europe autour du peuple sahraoui.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 6 SEPTEMBRE 2003

La Plate-forme Solidarité avec le Peuple Sahraoui réunie ce 6 septembre 2003 à l'invitation du Comité de jumelage de Gonfreville l'Orcher et de l'Association des Amis de la RASD a tenu sa réunion de rentrée à Gonfreville l'Orcher.

A cette occasion, les présents ont fait le bilan du séjour des enfants sahraouis de l'été 2003.

Discussion fournie, fructueuse qui a permis d'aborder les questions de l'accueil familial et de sa maîtrise, du financement et de la recherche de nouvelles ressources, des moyens de meilleure communication avec les responsables sahraouis pour mieux ajuster atouts et contraintes respectives, etc. Les présents ont salué trois nouveaux venus de l'organisation de l'été, la commune de Blain en Loire-Atlantique et le collectif Inter-CE de Bordeaux et les éclaireurs de Fréjus.

La situation politique a été longuement discutée. Les présents apprécient la nouvelle donne créée par l'adoption à l'unanimité de la dernière résolution du Conseil de Sécurité (1495/31-7-2003) qui tout en réaffirmant les principes de la charte et du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui propose aux parties une nouvelle forme de règlement politique propice à un règlement pacifique du conflit du Sahara occidental.

Trois aspects principaux ont été retenus :

- ➔ Le nécessaire engagement de la Communauté Internationale – Nations Unies, Union Européenne – pour venir à bout de l'entêtement marocain à refuser cette ultime recherche de solution pacifique.
- ➔ La vigilance de cette même Communauté Internationale à veiller à la protection des habitants du Sahara occidental quand ceux-ci seront amenés à revenir dans leur territoire.
- ➔ La Communauté Internationale doit accompagner le processus jusqu'à son aboutissement par une présence consistante et de tous les instants.

Les présents ont également pris connaissance des informations contenues dans le récent rapport de la Fondation France Libertés concernant la situation des prisonniers marocains détenus depuis plus de 20 ans dans les campements sahraouis.

Très émus à l'écoute de l'évocation de ces douloureuses situations, ils tiennent cependant à souligner plusieurs points :

- ➔ Plusieurs personnes qui ont eu l'occasion du fait de leur travail de séjourner plusieurs mois de suite dans les campements apportent de sensibles nuances aux témoignages recueillis par la Fondation France Libertés et se refusent à partager l'appréciation sévère qu'en donne le rapport. Elles rappellent d'autre part que le contexte des campements est dur tant pour les Sahraouis que pour les prisonniers.
- ➔ La longueur du conflit et donc la durée inhumaine de l'emprisonnement nous semble une des causes principales de la détresse morale observée chez de nombreux prisonniers marocains. Les Sahraouis ont été l'objet d'une agression et de l'invasion de leur territoire, depuis 1975 c'est l'entêtement criminel de la partie marocaine qui refuse toute solution politique, qui est largement responsable de la situation douloureuse de ses propres soldats.
- ➔ Les présents se réjouissent de la libération de 243 nouveaux prisonniers et expriment le vœu que tous les prisonniers tant marocains que sahraouis soient libérés dans les meilleurs délais.

La réunion Plate-forme Solidarité a été associée en fin de journée à une petite cérémonie anniversaire des 10 ans de jumelage entre Gonfreville et l'Réfia en présence du maire de Gonfreville l'Orcher Jean-Paul Lecoq.

A cette occasion des vœux de paix et de solidarité s'exprimant au travers des échanges vivants entre les citoyens ont été réaffirmés. Les habitants de Gonfreville présents se sont joints aux souhaits exprimés par le maire et le Président du Comité de Jumelage pour que le peuple sahraoui puisse enfin

enfants dans les Camps. Les problèmes et les sentiments des jeunes sont aujourd'hui insuffisamment pris en compte par la société. Il est aussi important que tout adolescent ait sa place et sa responsabilité dans ce combat.



Il fallait amorcer tout cela en assurant des activités culturelles et récréatives, avec des espaces créatifs. Il fallait qu'il y ait une participation active, des prises de paroles et d'initiatives. Il faut absolument que ces adultes de demain soient épanouis, qu'ils s'ouvrent, il faut les sensibiliser à la démocratie, à l'égalité entre les sexes, aux droits humains et au civisme, pour faire face au monde.

Après avoir élaboré avec l'équipe de l'UISARIO (Union de la jeunesse Sahraouie) la programmation des activités et des centres, j'ai dessiné des plans. Contrairement aux préjugés, l'architecture ne se doit pas d'être complexe. Elle doit servir non seulement de toit mais aussi d'espace à vivre. Un espace où les personnes puissent s'identifier et dans le cas d'un centre « *culturel* » comme celui que nous réalisons, des espaces que les adolescents puissent s'approprier.

Ainsi nous avons conçu ces centres, avec des préaux par exemple, qui permettent et engagent le dialogue, l'échange, et l'ombre qui est si précieuse les mois d'insupportable chaleur. Une pièce demi-circulaire pour capter l'attention de tous et l'assise en rond qui affirme un élan de solidarité, dans un monde qui tend vers l'individualisme.



Les formations et les animations ont doré et déjà commencé et les centres seront achevés avant la fin de cette année. Nous espérons bien évidemment que l'aventure continuera, et continuera sans nous, nous avons tout fait pour qu'il en soit ainsi. Ce fut une belle expérience, enrichissante en tout cas.

Je retiendrai une chose de l'architecture sahraouie, une architecture caractéristique de cette aisance nomade, de la nature, de l'imprévu et des échanges. Les ombres portées, les matériaux, l'orientation sont tous des éléments constituant les qualités spatiales des lieux. En somme les lignes de leur architecture, bien que démunie, ne peuvent être que sincères, le vernaculaire et le rustique ne sont que beauté apparente. Sans le savoir, leur architecture devient finalement l'expression de leur liberté.

Nous reviendrons sur cette action et d'autres qui se déroulent dans les campements de réfugiés dans le Sahara Info n° 125, sous forme d'un dossier spécial.

**Ne manquez pas de soutenir
la lutte du Peuple sahraoui
en participant en France
aux activités de l'Association
des Amis de la RASD,
en soutenant ses initiatives
par une adhésion
et un abonnement au journal.**

**Ne manquez pas le dossier
sur les ressources naturelles
dans notre prochain numéros,
Sahara Info n° 124**

« *Lettre à mon frère Marocain* »
de Fadel Ismaïl est disponible sur
<http://www.arso.org/lettrefad2.htm>

**Découvrez
tous les anciens numéros
de Sahara Info sur internet.**
<http://www.sahara-info.org>

Sahara Info

Bulletin de l'Association des Amis de la RASD

356, rue de Vaugirard 75015 Paris

Secrétaire générale : Régine Villemont

Directeur de la publication : Francis Jacob

Responsable de rédaction : Régine Villemont

Comité de rédaction : Régine Villemont,

Philippe Riché, Marc Hermange, Gaëlle-Anne Dolz,

Ali Omar Yara, Marc Fernandez, Matthieu Liégeois.

Photographes : Marc Fernandez,

Matthieu Liégeois, Ali Yara.

Mise en page : Matthieu Liégeois

imprimé par Triskel Média

septembre 2003 « dépôt légal » n° 123

prix de l'abonnement : 14 euros

numéro de commission Paritaire : 1 105 g 58229

Abonnez-vous, 4 numéros par an pour 14 €

Recevez toute l'actualité du peuple sahraoui !

Adhésion 2003 : 14 €, 22 € ou 66 €

Devenez un ami de la RASD

Envoyer vos coordonnées et votre règlement à

(pensez à séparer l'adhésion et de l'abonnement)

CCP 19303 94 K PARIS

AARASD BP 251 75227 Paris CEDEX 05

Depuis la publication du rapport de la Fondation France Libertés (relatif à la situation des prisonniers de guerre marocains détenus par le Front Polisario), l'association des Amis de la RASD ne s'est à dessein pas exprimée. Elle a pris part au point de vue du collectif de la plateforme solidarité réunie en septembre à Gonfreville l'Ocher. (*voir page 3*)

La réponse du Front Polisario très précise réfutant avec des preuves sérieuses les qualifications les plus graves a permis de relativiser la portée des témoignages recueillis et a enlevé une bonne partie de sa crédibilité à un rapport, paré au départ d'une légitimité automatique du fait de la personnalité de sa présidente.

Son instrumentalisation par le Maroc était prévisible. Elle a tardé à venir mais sert à tout va aujourd'hui. Son utilisation est davantage choquante quand elle émane de l'Europe ou de la présidence française. Ainsi à l'occasion de son déplacement au Maroc le Président Chirac s'est ému du sort des prisonniers marocains. Compassion que nous partageons avec lui. Nous pensons aussi au sort de tous les prisonniers sahraouis et des disparus. Il a cependant ajouté qu'ils étaient détenus « *hors du droit international* ». De quel droit s'agit-il ?

En 1991 comme en 2003, les Nations Unies ont lié la libération des prisonniers de guerre à l'application des plans de règlement. Comment en faire grief au front Polisario et stigmatiser son rôle en déclarant ces prisonniers « *hors du droit international* » alors que le sort de ceux-ci est de par la volonté des Nations Unies associé au règlement politique du conflit. Droit humanitaire, droit international l'un et l'autre sont utilisés à charge contre la partie la plus faible, le peuple sahraoui.

Dans le prochain Sahara Info n° 124, nous reprendrons les éléments de ce douloureux dossier.

AGENDA NOVEMBRE – DÉCEMBRE 2003

le samedi 8 novembre 2003

Assemblée générale de l'Association des Amis de la RASD

à partir de 10h infos à bur.rasd@wanadoo.fr

les 12, 13, 14 et 15 novembre 2003

Forum Social Européen (Seine Saint Denis/Paris/Val de Marne)

PLÉNIÈRE « *Le Sahara occidental, dernière question de décolonisation non résolue en Afrique* »

JEUDI 13 NOVEMBRE À IVRY-SUR-SEINE 18 H/21 H

Informations et programme sur www.fse-esf.org

ATELIER « *Le Sahara occidental, histoire, lutte pour l'indépendance et solidarité vivante* »

STAND « *Soutien à la lutte du Peuple sahraoui et du Front Polisario* » Ivry-sur-Seine.

le jeudi 4 décembre 2003

**Un peuple, une ville 10 ans de solidarité et de jumelage
Gonfreville L'Orcher/J'réfia**

18h Cérémonie Officielle Salle Arthur Fleury

20h30 Concert à l'Espace culturel du pays de Caux.

Le pôle création chanson de Gonfreville l'Orcher / Mariem Hassan et Leyoad

les 5, 6 et 7 décembre 2003 EUCOCO 2003

29^e Conférence de solidarité avec le Peuple sahraoui

Vendredi 5 décembre : NANTERRE

Journée Acteurs et citoyens solidaires

Plénière au Palais des congrès

Droit à l'autodétermination du peuple sahraoui – Action parlementaire / Droits de l'homme

Ressources naturelles / Droit à la solidarité (humanitaire)

Avec des représentants du Front Polisario, des juristes et des personnalités du monde associatif et politique.

Samedi 6 décembre : HAUTEFEUILLE

(Hautefeuille est un centre de vacance de la Ville de Nanterre)

Journée Acteurs solidaires à Hautefeuille

Ateliers de travail et Concert-Bal avec Marc Perrone

ou

Samedi 6 décembre : PARIS

AMPHI LEFEUVRE - SORBONNE

Journée citoyens solidaires

14h à 17h Journée d'information et de solidarité avec le peuple sahraoui

Film et conférence (Universitaires et juristes)

Dimanche 7 décembre : VITRY-SUR-SEINE

Journée Acteurs et citoyens solidaires

16h Grand concert de musique sahraouie

avec Mariem Hassan et le groupe de femmes Leyoad